

3ème Episode

Nous voici donc en 1628, date à laquelle on baptise en la chapelle du Château, Françoise de LAHILLERE, fille de Roger de LAHILLERE et de Paule de PINS... Comment l'illustre famille de PINS entre-t-elle dans la grande famille du Château de BRAX ?

Cette question trouvera réponse dans un épisode ultérieur...

Nous sommes en 1628 : c'est " un trou noir " pour l'historien et ce trou va durer jusqu'en 1784, soit plus de 150 années. Nous ne connaissons de cette période que les catastrophes " naturelles " qui vont s'abattre sur notre village. Mais de quelle manière en avons-nous trace ? Le curé desservant la paroisse de BRAX et L'ESCALETTE avait l'habitude d'inscrire - en marge des naissances et décès du village - les événements qui l'avaient frappé... et par une suite heureuse de circonstances, ces liasses parcheminées, à l'abri des rats et de l'humidité, ont pu parvenir jusqu'à nous.

Année 1631 : de juin à août de cette année de tristesse, plus de la moitié de la localité fut " en-sépultée " et je cite : " en la bouzigue de Monjoie, en la rue de Tholose, et surtout près du pigeonnier, endroit qu'on appellera " le pré des infects - puis contre le champ de la Bordo-Blanco, d'autres enfin autour de l'église, un autre encore près de l'enclos du Seigneur, un jeune noble de passage "...

...Bertrand de BARIGNASSE dans le chemin tirant à Léguevin près " La Franine " (lieu non localisé sur nos vieux plans cadastraux)... mais les enfants, toujours dans " le jardin de leur père ".

Triste litanie sans jamais une plainte dans cette longue énumération... Le dernier de cette série, Roger de CHANEVILLE, fut enseveli le 6 juin 1632 dans l'église de BRAX " contre la barrière à main gauche " en entrant dans l'église.

Tel fut le passage à BRAX de la PESTE NOIRE de 1630-1632.

Nous arrivons en 1660, date d'un terrible tremblement de terre qui devait effrayer les contemporains à un point tel que, par pétition dûment enregistrée, on éleva face à l'Occident un CHRIST situé au-dessus d'un monolithe de 3 mètres de hauteur à base carrée de 16 cm de haut " se développant ensuite en colonne octogonale montée sur un cube de pierre qui lui sert de piédestal, lui-même haut de 1 mètre 35 ". Sur le pourtour du monolithe (80 cm de pourtour à la base) est gravée cette inscription : " LE 21 DE JUIN 1660 LA TERRE TREBLA ".

Les experts ont longuement discuté de savoir pourquoi la lettre M a été omise par le graveur. A-t-il mal calculé l'emplacement des lettres ? 13 signes ou lettres à gauche et 15 à droite de 1660. Et en ce cas pourquoi a-t-il supprimé un M plutôt qu'une autre lettre ? J'ai émis une autre hypothèse : les vieux dictionnaires font place au mot " trebler " comme l'on écrivait " trébucher ", mot qui vient du vieux français et par là même du latin " tre-mère ". Les historiens ne sont pas près de résoudre cette énigme...

Oserai-je ajouter cette anecdote : vers 1970, en tant que maire de la commune, j'ai demandé à un artisan marbrier du GERS de redonner à ce CHRIST (abîmé par les intempéries) une figure digne d'être admirée, ce qu'il fit en 6 mois de travail.

Lorsque je lui demandai de rémunérer la somme des travaux accomplis sur la statue, il me fit cette réponse digne de l'antique et je la cite : " Ce que j'ai fait là ne peut se mesurer en monnaie humaine... Seul Dieu pourra me le rendre... ".

En 1750, un autre tremblement " fort sensible " ébranla la commune de BRAX. Le curé DISSER (c'était son nom) note en marge de son registre " Il était 10 h 30 environ. Quoique couché dans mon lit depuis une demi-heure, je sentis un bruit de ferrailles qui me fit peur mais tout se termina très vite. Ce tremblement avait été précédé d'un grand orage de pluie qui tomba après Vèpres... ".

Toujours en 1750, nous savons, grâce à une enquête de " batême " (sic) auprès de l'Official de l'Archevêché de Toulouse, que la dame X " suppliante " avait bien été baptisée le 18 décembre 1715 par M. le Curé de SAINT-MARTIN-DU-TOUCH, alors " vicaire régent dudit BRAX " et qu'elle avait pour marraine " défunte Jeanine DELIBES : fait enquîs devant moi DISSER, curé de BRAX ce 27 septembre 1753 ".

En 1754, le même curé - toujours aussi saintement disert - (qu'on veuille bien excuser ce jeu de mot sur son nom) nous apprend " que la grande cloche du clocher a pour inscription en fort belles lettres gothiques : CHRISTUS REGNAT CHRISTUS VINCI CHRISTUS IMPERAT ".

Et il poursuit " Le mot Christus est en grec ce qui m'a fait deviner le reste de l'inscription. Il y a apparence (sic) que cette cloche est la même que M. Jean de MONTFORT, seigneur de BRAX donna à l'église en 1511 " comme il est rapporté dans l'acte de conservation de ladite église...dont j'ai tiré copie ".

Pendant deux courtes années, il y a un répit... puis soudain le 21 juin 1755 à 6 h du soir (admirons la précision du récit) " la foudre tomba sur notre clocher sans l'endommager passa par le trou de la corde de la cloche moyenne, entra dans la chemise et le bras gauche de Joseph NOGARET qui tenait la corde... coula le long de son corps jusqu'au pied gauche, boucha la chair contre la guêtre de son pied, descendit au tambour de la porte en n'occasionnant qu'une petite plaie au sacristain et ne blessant que très légèrement le petit Roger CHAMBON parmi tous les enfants qui étaient là... ".

M. de POLASTRON qui, depuis une demi-heure, sonnait " à branle " la grande cloche, n'eut aucun mal...C'est un avertissement qu'il faut cesser de sonner les cloches " à branle " tant que l'orage est perpendiculaire au clocher...

A nouveau un long silence jusqu'en l'an de grâce 1785 où plusieurs documents se signalent à notre attention. Le 26^{ème} jour de novembre 1785, une assemblée convoquée en la forme ordinaire... représentant la meilleure et saine partie de la communauté dudit BRAX est convoquée par le Sieur ARNAUD, consul moderne. Voici quelques-uns de leurs

noms : BÉLARD, AZIMOND, GURLAIN, LATRILLE, MONTFORT, CARRIÉ,
VERSEVY, TEULÉ, FAURÉ, CHANFREAU, MONTFORT encore...

" Il convient de nommer deux sujets capables de faire fonctions de consulat pour l'année suivante... Le Président présente les sieurs LABORIE et AZIMON... Ladite assemblée propose enfin de présenter les candidats retenus à Messire JEAN-FRANÇOIS de POLASTRON, seigneur du présent lieu de BRAX et autres places... et le prier d'avoir la bonté de faire le choix de dits sujets, celui qu'il jugera le plus capable d'exercer les fonctions de ladite charge, etc.... " Contrôlé à l'Isle Jourdain le 1er décembre 1785 (deux sols) et en fin de feuillet.

Vu ce qui précède (etc.)... avons nommé Jean Antoine AZIMOND, à charge pour lui de prêter le serment par-devant notre juge dans les 3 jours prochains.

Écrit à BRAX, le 1er décembre 1785
Signé POLASTRON.

De graves événements se préparent : nous sommes à quatre années des Etats Généraux de 1789.
A suivre...

Georges BASTIEN
Ancien Maire de BRAX